

Chère Mémé,

Comme un joli signe du destin, en cette belle matinée ensoleillée, deux tourterelles se posées sur la branche d'un arbre de notre jardin ; ces doux messagers nous font signe que le printemps est arrivé. Tu les adores ces oiseaux, et j'y ai vu un signe de ta main...

Je me souviendrai toujours de ce moment si intense vécu avec toi en ce jour de Pâques : nous nous sommes dit que nous nous aimions. Nous nous sommes pardonnées mutuellement. Ce moment avec toi était hors du temps, suspendu dans une immensité d'amour et de respect.

Tu m'as dit « je ne t'oublierai jamais » et je t'ai répondu « je ne t'oublierai jamais ». Nous nous retrouverons, j'en suis certaine, car nos liens sont bien plus forts que tout ce qui a pu se passer.

Comme toi, j'ai la Foi, celle qui vient du cœur. Je sais du plus profond de mon cœur que là où tu vas, tu y seras bien accueillie. Tu vas pouvoir retrouver Pépé, parti beaucoup trop tôt, ta sœur Odette qui t'a tellement manquée durant toutes ces années, Raymond, tes parents et amis... Ils vont t'accompagner et prendre soin de toi, tout comme tu prendras soin de nous tous de là où tu seras.

Je crois en l'Esprit Saint et en la Résurrection de la Chair. Pour t'accompagner, un Magnificat et un Ave Maria, les chants que tu aimes tant te guideront vers le Paradis.

Durant toutes ces années, j'ai appris que le temps n'existe pas. Le temps n'est rien, seule compte la valeur du cœur. C'est lui qui nous guide et nous accompagne sans notre vie profane.

Je n'ai pas oublié les messes du Dimanche où nous nous rendions toutes les deux, ponctuées par les fameux éclairs au chocolats que nous achetions ensuite à la boulangerie. Je me souviens aussi avec émotion des Pardons à Sainte Anne d'Auray que nous avons partagés.

Je n'ai pas oublié les balades sur tes épaules dans la campagne bretonne pour aller chercher les vaches (avec leurs cornes et leurs statures imposantes, elles me faisaient un peu peur il faut bien que je te l'avoue aujourd'hui). Et je leur disais « On vient vous chercher mais ne mangez-pas ma grand-mère ! ».

Je n'ai pas oublié les matinées où près de toi j'apprenais à cuisiner : pendant que tu préparais le repas, tu m'installais des ustensiles de cuisine pour que je t'imite...mon amour pour la cuisine est sûrement né là...

Des ces quelques souvenirs, tu m'as transmis toutes ces belles choses qui font partie de mon quotidien. Lorsque je cuisine, que je regarde la nature ou que je prie, je pense à toi.

Pour des raisons de santé je ne peux pas physiquement être présente mais mon cœur est là tout près de toi. Comme nous l'avons toujours été l'une pour l'autre. Et pour toi aujourd'hui, j'ai allumé bougies et encens.

Tu vas me manquer, mais je suis heureuse qu'aujourd'hui tu sois en paix. Alors entre sans crainte dans la Lumière chaleureuse qui te tend les bras. Elle t'apportera, j'en suis certaine, le réconfort et la quiétude que tu mérites.

Je t'embrasse très fort,

Ta petite Catherine qui t'aime